

AGENT ORANGE-DIOXINE

Solidarité avec Tran To Nga dans son procès

Tran To Nga, victime de l'Agent Orange, a intenté en 2014 un procès contre dix huit firmes américaines, dont Monsanto, qui ont fourni ce défoliant à l'armée des États-Unis pendant la Guerre du Vietnam, la plus grande guerre chimique de tous les temps. Le Secrétaire général de l'AAFV¹ présente son dernier combat : le procès dont les plaidoiries sont fixées au 12 octobre.

Une catastrophe humaine et environnementale

Entre 1961 et 1971, l'armée américaine a procédé à des épandages massifs de défoliants sur le Vietnam, près de 80 millions de litres (dont l'Agent Orange).

Le poison transmet la mort de génération en génération. On en est à la quatrième génération de victimes. Cette catastrophe humaine et environnementale se poursuit également car la dioxine, produit très stable, ne se dégrade que lentement et s'intègre dans la chaîne alimentaire. Ses effets persistent donc dans l'environnement et affectent les habitants des zones sinistrées. L'Agent Orange-dioxine continue ainsi de provoquer des décès, de graves pathologies et des malformations à la naissance.

Enfin les plaidoiries

Les plaidoiries sur le fond du procès ont été fixées au 12 Octobre 2020 par le juge de mise en état du tribunal de Grande instance d'Évry (91). Enfin. En effet, depuis des années, les avocats des firmes chimiques ne cessent leurs manœuvres d'obstruction. Par exemple, à chaque audience, ils demandent à la combattante Tran To Nga de fournir son « contrat de travail » et ses fiches de paye en tant qu'attachée de presse sur la Piste Ho Chi Minh pour le Gouvernement Révolutionnaire Provisoire du Sud-Vietnam ! Et chaque firme réclame 200 euros par jour de retard...

Tran To Nga a perdu une fille et ses deux filles et petits-enfants sont aussi victimes du

poison. Ces plaidoiries constitueront un moment très important dans le combat de Tran To Nga, et de tous ses amis, pour que justice



lui soit enfin rendue ainsi qu'aux millions de victimes vietnamiennes de l'Agent Orange-dioxine. En effet, depuis un demi-siècle, dans le déni le plus complet, les gouvernements des États-Unis et les firmes américaines refusent la moindre réparation aux victimes vietnamiennes. Il nous faut poursuivre et développer notre soutien.

La solidarité

La solidarité, tant morale que matérielle, est efficace. Elle fait chaud au cœur de Nga dans le difficile combat qu'elle mène. Elle s'inscrit dans une longue solidarité, aux plans national et international, dont les premières manifestations remontent à 1965. Un comité de soutien à Tran To Nga dans son procès a été créé le 9 mai 2017 (le Mouvement de la Paix en est membre). Il multiplie les initiatives : conférences, interviews, articles, présence sur le web, stand à la Fête de l'Humanité, partici-

pation à la Marche contre Monsanto en 2019, conférences de presse, contacts avec les élus, les associations, les syndicats et les partis politiques, les jeunes et les moins jeunes, les défenseurs de l'environnement, ceux qui agissent contre le réchauffement climatique, qui luttent pour une autre agriculture et un monde d'après qui soit différent...

Une épopée

La vie de Tran To Nga est une épopée. La lecture de son livre « *Ma terre empoisonnée* » suffit à s'en convaincre. Une vie de combats, sur la piste Ho Chi Minh et à Saigon, pour l'indépendance nationale du Vietnam, sa réunification et sa liberté... Comme elle le dit, son procès est son dernier combat : « *J'agis pour que les crimes de guerre et contre l'humanité des États-Unis d'Amérique ne soient pas oubliés, pour que l'ensemble de la communauté internationale se mobilise contre les écocides et les génocides* ». Le combat de Tran To Nga est un devoir universel, un devoir pour la Justice. Il est le nôtre à tous.

Tran To Nga porte avec charme son prénom, To Nga, qui signifie « belle dame ». Une « belle et grande dame ».

Jean-Pierre Archambault

¹ Association d'Amitié Franco-Vietnamienne

EN SAVOIR PLUS

• PP N°639/640 - février/mars 2019 : *Agent orange, un nouveau procès*

FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE

Tous assignés à résistance pour la vie sur terre

Promouvoir la Culture de Paix est le sens que David Ligouy donne à sa vie. En 2018, il a parcouru sur son vélo solaire 10 000 km et traversé quatorze pays essentiellement en Europe. Ce tour se terminait à Katowice à la COP 24¹. Il a repris son tour du monde en novembre 2019 en rejoignant l'Amérique du Sud sans pouvoir participer à la COP 25 qui fut déplacée.

Planète Paix : Pour toi qui vas à travers le monde à bicyclette quelle est l'urgence ?

David Ligouy : L'urgence est d'agir pour le climat. Alors que le Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires est proche de la ratification (44/50 pays l'ont ratifié à ce jour)², la stratégie est de rediriger les moyens colossaux voués à l'armement vers les grands projets permettant à l'humanité de vivre sur terre en paix durablement.



P.P. : Sur ton « embarcation », plutôt atypique, un slogan et un poster, pourquoi ce choix ?

D.L. : Le vélo solaire est le moyen pour moi d'échanger, de porter mon message ; « Bank on the climate » donne le ton, la stratégie. Pour comprendre, inviter à la réflexion et à l'action avec les populations rencontrées je m'appuie sur les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés par l'ensemble des États à l'ONU. Souvent l'un des objectifs prend une dimension particulière : en Argentine, l'ODD 6 « Accès à l'eau potable » a été au cœur de nos échanges avec le projet d'ouverture d'une entreprise minière nord-américaine générant une pollution de l'eau au cyanure et au mercure. La forêt amazonienne qui brûle, l'extraction peu éthique du lithium au Chili, la fonte des glaciers et les coulées de boues mortelles, des activistes qui dénoncent des droits humains bafoués... sont autant de réalités locales qui entrent en résonance avec ma démarche. La crise sanitaire mondiale a remis en évidence les grandes priorités que sont la lutte contre la pauvreté, la faim, l'accès à la santé pour tous³ (ODD 1, 2, 3). En plein Covid, au Pérou où j'ai vécu le confinement, dans les familles que j'ai cô-

toyées, la faim est plus redoutée que le virus qui fait ici aussi ses ravages sans grands moyens sanitaires.

P.P. : Ton projet initial s'est vu modifié avec la crise sanitaire mondiale, quelles sont les perspectives ?

D.L. : J'avais prévu de partir pour la Chine en cette fin de mois d'août afin de participer à la conférence sur la biodiversité. Je suis attendu en Équateur et au Mexique pour des interventions dans des associations, écoles, universités. Même si j'ai fait le choix de ne pas renoncer, de rester confiné et d'apporter aide et solidarité aux familles avec l'association Sayariy-Resurgiendo⁴ au Pérou, je poursuis mon périple. Je dois être patient car l'Équateur n'a toujours pas ouvert sa frontière avec le Pérou. Conscient de l'urgence climatique je veux contribuer à préserver la vie sur terre.

Pendant ce long confinement à Trujillo, j'ai pu éditer avec le soutien des amis pacifistes mon second carnet de voyage « Pouvoir vivre en paix, America del Sur », une autre manière d'agir puisque les nombreux ateliers dans les établissements scolaires, émissions radio et conférences ne sont plus de mise. Pourtant le temps est venu d'être tous assignés à résistance pour notre planète bleue et de nouveaux jours heureux.

Propos recueillis par Jeannick Leprêtre

¹ Vingt-quatrième Conférence des États sur le changement climatique, décembre 2018.

² Source ONU au 20 août 2020.

³ Le professeur JF Toussaint dénonçait la mort de plus 60 000 enfants dans le monde des causes du confinement (dénutrition, manque de soins...) sur RMC le 10 août 2020.

⁴ Association œuvrant pour fournir des denrées alimentaires aux familles touchées par les risques de famine.



La vente de ce livre permet à David de poursuivre son projet. Toute commande peut être honorée en envoyant votre règlement par chèque à : Mouvement de la Paix de Bourges et du Cher, 24 rue sainte Ursule, 18000 Bourges. (10 € + 4€ de frais de port)